

AVERTISSEMENT

Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

Utilisation : Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

OBSERVATIONS

POPULATION : Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

valerydamboise@wanadoo.fr

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.

Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.

En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

RUBRIQUES



Histoire.



Patrimoine.



Culture et artisanat.



Fêtes et animations.



Nature.



Sports et loisirs.



Itinéraires,



Hébergement. Gastronomie.



Personnages.

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

valerydamboise@wanadoo.fr

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !



KALTENHOUSE 67240
altitude 145 m (voir la cote C7 sur la carte de l'arr.), commune située sur la Moder (de kalt = froid et hausen = maisons). Arrondissement et canton de Haguenau. 1897 habitants, les Kaltenhousiens (iennes); superficie 372 hectares. Eglise avec boiseries du 18^e siècle (chœur). Forêt de Haguenau (en partie déboisée).

Ci-dessus, KALTENHOUSE, rond-point moderne

KATZENBERG (le petit)

alt. 903 m, mont du Bas-Rhin situé à l'ouest d'Oberhaslach, au nord de Wisches; traversé par le GR 53, il surplombe une curiosité nommée Porte-de-Pierre (alt. 858 m) à l'ouest. Plus au SOO, le grand Katzenberg, alt. 967 m, est traversé par le GR 53; il est dominé à l'ouest par le rocher de Mutzig (alt. 1010 m) avec point de vue aménagé.

KAUFFENHEIM 67480

alt. 117 m (voir B9 s/carte de l'arr.), commune située au cœur du Ried du nord, sur la Sauer (de Kauf = marché et heim = village). Arr. de Haguenau, canton de Bischwiller. 209 hab., les Kauffenheimois (oises); sup. 224 ha. Eglise gothique, simultanée, avec autel inscrit et orgue Stiehr-Mockers (1841) classé. Forêt. Flore rare.

KEFFENACH 67250

alt. 180 m (voir la cote A8 sur la carte de l'arr.), commune, au sein de l'Unterland, sur le Wintzenbach et le Birlenbach (de capanna = cabane?). Arr. de Wissembourg, canton de Soultz-sous-Forêts. 206 hab., les Keffenachois (oises); sup. 239 ha. Deux petites églises: catholique de 1865; luthérienne de 1871. PNR des Vosges-du-Nord.

KELCH,

Tissu à carreaux typiquement alsacien tissé à la main en bleu et blanc, ou en rouge et blanc. Le nom provient des teintureries de la région de Cologne, qui produisaient le *Kaelsche blau*, ou bleu de Cologne. Cette toile, dont la fabrication a été abandonnée pendant des décennies, était généralement tissée par la maîtresse de maison ou par un tisserand ambulancier qui louait ses services de maison en maison.



KELLERMANN (François, Etienne, Christophe) duc de Valmy, Strasbourg (67) 1735 — Paris 1820, maréchal de France. Issu d'une famille originaire de Saxe venue à Strasbourg au début du 17^e s., il devient officier de la monarchie (1752) et, nommé lieutenant général (1792), se voit confier le commandement de l'armée du Centre. Son nom reste, en fait, surtout attaché à la victoire de Valmy qu'il remporte sur l'armée prussienne (20 septembre 1792). Il est également contraint de réprimer l'insurrection de Lyon (1793). Par la suite, arrêté comme suspect, il est acquitté (1794) et réintégré (1795), puis reçoit le commandement de l'armée des Alpes (1795/97). Il est nommé sénateur (1799), maréchal d'Empire (1804) et commande le 3^e corps de réserve (1805 à 1806) avant d'obtenir le domaine de Johannesberg, dans le Brisgau, en majorat.

Ci-dessous, KELLERMANN à Strasbourg




Duc de Valmy (1808), gouverneur de la principauté de Hanau (1809), il se retrouve, en 1813, chef du corps d'observation du Rhin et, rallié aux Bourbons (1814), est nommé gouverneur de Strasbourg. Il siège alors à la Chambre des pairs parmi les libéraux.

Son fils, François, Etienne KELLERMANN, duc de Valmy, Metz (57) 1770 — Paris 1835, est l'un des plus célèbres généraux de cavalerie des armées napoléoniennes.

KELLERMANN

KERTZFIELD 67230

alt. 160 m (G6 s/carte), commune, à la limite du Bruch de l'Andlau et de la plaine d'Erstein, sur la Scheer (de Kart, nom d'homme et feld = champ). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Benfeld. 1121 hab., les Kertzfeldois (oises); sup. 943 ha. Vestiges gallo-romains et mérovingiens: silo à grain, outils d'os poli du 4^e av. J.C., puits. Eglise St-Arbogast de 1836 au clocher du 18^e; fonts baptismaux du 16^e; orgues de Stiehr de 1842. Bois du Rischwald. Soirée tartes flambées (mi-août). Fête paroissiale (fin septembre). Gîte Wollenburger 

KESKASTEL 67260

alt. 215 m (voir B2 s/carte arr.), commune, au sein de l'Alsace Bossue, sur la Sarre (de Chazo, nom d'homme et castellum = château). Arr. de Saverne, canton de Sarre-Union. 1438 hab., les Keskastelois (oises); sup. 1887 ha. Eglises: du 19^e; luthérienne, de 1834. Bois de Lorraine et bois des Verriers. Randonnées cyclistes. Pêche. Fête communale (1^{er} dimanche/lundi de novembre).

KESSELDORF 67930

alt. 125 m (voir la cote B9 sur la carte de l'arr.), commune, au cœur du Ried du nord, sur la Sauer (de Chazili, nom d'homme et dorf = village). Arrondissement de Wissembourg, canton de Seltz. 331 habitants, les Kesseldorfais (oises); sup. 726 ha. Eglise du 19^e. Bois de l'Hôpital. Fête du village (septembre).

KIENHEIM 67270

alt. 220 m (voir D6 s/carte), commune, au cœur du Kochersberg (de Chin, nom d'homme et heim = village). Arrondissement de Strasbourg-Camp., canton de Truchtersheim. 519 habitants, les Kienheimois (oises); superficie 318 ha. Eglise avec ancien clocher à bâtière. Vins AOC «Alsace».

KIENZVILLE

village rattaché à Scherwiller (67); il est composé de curieux châteaux sous pinède créés par Kientz (manufacturier).

KILBE, ou **messti**, *kermesse, fête villageoise typique de la haute Alsace. Par exemple : Haguenau (le houblon), Mutzig (la bière, avec défilé historique), Obernai (les vendanges), Sélestat, Strasbourg (folklore, festivals), Wissembourg (folklore).*

KILSTETT 67840


alt. 130 m (D8 s/carte), commune, dans le Ried du nord, sur le Landgraben et l'Ill (en 844, *Chillistat* ; de Chillo, nom d'homme et stat = endroit). Arr. de Strasbourg-Campagne, canton de Brumath. 1923 hab., les Kilstettois (oises) ; sup. 690 ha. Monument commémoratif de la 2^e Guerre mondiale. Eglise de 1760. Forêt rhénane. Messti (fin juill.).


KINDWILLER 67350


alt. 210 m (C6 s/carte arr.), commune, au cœur du pays de Hanau, au fond du vallon du Rothbach (de Chindus, nom d'homme avec attraction de kind = enfant et villare = ferme). Arr. de Haguenau, canton de Niederbronn-les-Bains. 543 hab., les Kindwillerois (oises) ; sup. 597 ha. Eglise du 19^e. Randonnées équestres.


KINTZHEIM 67600


alt. 220 m (I 5 s/carte) commune, au cœur du site inscrit du massif des Vosges, dans les vignes, sur la route des Vins (en 881, *Chuniggesheim* ; de könig = roi et heim = village). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Sélestat. 1493 hab., les Kintzheimiens (iennes) ; sup. 1878 ha.

 **Patrimoine.** Siècle d'un vaste domaine royal à l'époque mérovingienne, cette pittoresque cité alsacienne a conservé des vestiges de son château des 13^e/15^e classé (panorama) : donjon cylindrique, logis percé de fenêtres romanes et gothiques auquel est accolée la chapelle St-Jacques gothique, du 15^e. Kintzheim abrite également des maisons du 16^e à colombage et une église du 19^e à 3 nefs (à l'intérieur, retable du 20^e de l'Alsacien René Kuder).

 **Fêtes et animations.** Marché populaire (mi-mai). Fêtes : de la St-Urbain patron des viticulteurs à la fin mai (fêtes Vignerones) ; du village Babbellœffel (3^e dim. de juin) ; Montagnarde (début juill.). Retraite aux flambeaux, bal (13 juill.). Stockbrunna-Owe (début août). Nuit du feu à la Krutenau (mi-août). Fête du Vin-Nouveau (début oct.). Montée du Haut-Kœnigsbourg (2^e quinz. d'oct.). Bal des vendanges (fin oct.). Foire St-Martin (1^{er} sem. nov.). Fête de Saint-Nicolas (début déc.).

 **Nature.** Montagne des Singes, plus de 200 singes magots libres dans 20 hectares de forêts. Volerie des Aigles : faucons, milans, vautours... volent en complète liberté dans le cadre médiéval du château de Kintzheim. Parc des cigognes (près de 100 naissances par an). Informations sur la vie des cigognes. Aquariums tropical et régional. Près de 700 poissons et écrevisses (plus de 50 espèces). Forêt de Kintzheim, à l'ouest de la commune.

 **Sports et loisirs.** Randonnées pédestres (passage du GR 5 ; sentier botanique) et cyclistes.

 **Gastronomie.** Vins AOC «Alsace» (Prälattenberg et Hahnenberg).

KINTZHEIM

KIRCHHEIM 67520

alt. 180 m (voir la cote E5 sur la carte de l'arr.), commune située à l'extrémité ouest du Kochersberg, sur la Mossig et sur la route des Vins (au 9^e s., *Kiricheim* ; de kirche = église et heim = village). Arrondissement de Molsheim, canton de Wasselonne. 513 hab., les Kirchheimois (oises) ; superficie 242 ha. Eglise de 1834 avec clocher en partie médiéval. Fête du Roi Dagobert (3^e samedi-dimanche de juillet). Vins AOC «Alsace».

Ci-dessous, parc des cigognes à KINTZHEIM



KIRRBURG 67320

alt. 260 m (voir la cote C2 sur la carte de l'arr.), commune située au sein de l'Alsace Bossue, sur le Brischbach (du nom d'homme Kero et berg = montagne). Arrondissement de Saverne, canton de Drulingen. 151 habitants, les Kirrbergeois (eises) ; superficie 635 ha. Plusieurs maisons rurales de style lorrain. Pont historique. Temple du 19^e siècle. Fête communale (1^{er} dimanche de novembre).

KIRRWILLER-BOSSSELSHAUSEN 67330

alt. 190 m (voir la cote C5 sur la carte de l'arr.), commune située dans le pays de Hanau, au fond du vallon de l'Emsbæchel (de Kero, nom d'homme et villare = ferme ; en 840, *Buozolteshusa* ; de Biozolt, nom d'homme et hûs ou haus = maison). Arrondissement de Saverne, canton de Bouxwiller. 684 habitants, les Kirrwillerois (oises) ; superficie 818 ha. Maisons à colombage. A Kirrwiller, 2 églises du 19^e siècle (catholique et luthérienne). A Bosselshausen église luthérienne, également du 19^e siècle. Messti (mi-novembre). Music-hall *Royal-Palace* de niveau mondial.

KLÉBER (Jean-Baptiste)

Strasbourg (67) 1753 — le Caire (Egypte) 1800, militaire.

Après s'être destiné très jeune à la carrière d'architecte (1772/75), il sert comme officier au sein de l'armée autrichienne (1776/82), puis est nommé inspecteur des bâtiments publics de haute Alsace. On lui doit, entre autres, la construction du château de Grandvillars et de l'hôpital de Thann.

Il s'illustre ensuite aux côtés du g^{al} de Custine (1792/93) en tant que lieutenant-colonel.

C'est le début d'une glorieuse carrière militaire qui le conduit à Cholet, au Mans, à Savenay (1793), Charleroi, Fleurus (1794). Il est alors général de division au sein de l'armée de Sambre-et-Meuse jusqu'à la capitulation de Francfort (1796) ; il démissionne en effet quelques mois plus tard et ne reprend un commandement qu'en 1798, lors de la campagne de Bonaparte en Egypte.

Il est grièvement blessé à Alexandrie mais participe malgré tout à l'expédition de Syrie, se distinguant au mont Thabor (avril 1799).

Promu commandant en chef en Egypte, il doit

négocier avec les Anglais et signer avec Sidney Smith la convention d'El-Arich (1800). Celle-ci, malheureusement non ratifiée par l'amiral Keith, entraîne la reprise des hostilités entre l'armée française et les Anglais ; vainqueur des Turcs à Hélio-

polis et au Caire, Kléber meurt assassiné par un jeune fanatique turc.

Il était apprécié non seulement pour son courage et ses qualités de soldat, mais aussi pour sa bonté envers ses hommes et sa droiture. Son corps repose depuis 1818 à Strasbourg.

KLÉBER

Ci-dessous, le général KLÉBER à Strasbourg

